



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## L'humilité, un grand mystère!

Exposé du Messager de l'Éternel

**C'**EST une immense grâce de pouvoir comprendre les sentiments divins et de les laisser agir sur notre âme. Un des sentiments les plus glorieux qui se trouvent dans la mentalité du Tout-Puissant, c'est bien celui de l'humilité. L'humilité véritable est un mystère pour les humains. Ils n'en connaissent pas le premier mot. Pour nous c'est pareil. C'est seulement en cherchant à vivre les conditions du Royaume de Dieu que nous apprenons peu à peu à comprendre ce que l'humilité représente dans toute son essence.

Ainsi que nous avons pu l'expérimenter, tous les humains sont orgueilleux, de la plante des pieds à la racine des cheveux, à cause de leur égoïsme. Comme le disent les saintes Ecritures, l'orgueil va au-devant de la ruine, car il est en désaccord complet avec les conditions de vie qui régissent les hommes. Aussi il n'est pas exagéré de dire que l'orgueil est le commencement de la folie.

Nous savons comment Nébucadnetsar roi de Babylone, s'est laissé aller à un orgueil fantastique, qui l'a conduit à la démence; c'est ainsi que pendant sept ans il a vécu dans les champs, rampant et mangeant de l'herbe comme un animal. Pendant ce temps-là, tout son royaume lui a tourné le dos. Quand il s'est humilié véritablement devant l'Éternel, la raison lui est revenue, il a été rétabli sur son trône et il a repris toute son autorité sur le peuple.

Nous sommes tous orgueilleux, cela va sans dire, un peu plus ou un peu moins, mais dans tous les cas orgueilleux nous le sommes. C'est pourquoi, si nous ne faisons pas le nécessaire pour nous corriger de cet affreux vice, finalement la dernière goutte pourra faire déborder la coupe, et ce sera la chute complète.

C'est donc là un travail de l'âme qu'il s'agit de ne pas perdre de vue, de manière à nous débarrasser complètement de cette plante empoisonnée, qui nous terrassera, si nous ne la terrassons pas en nous.

Nous avons, en effet, une foule d'expériences qui nous le prouvent surabondamment et qui doivent nous rendre sages à salut. Chacun de nous peut donc se tâter le pouls et constater où il en est dans ce domaine, si le pouls bat d'une manière régulière et convenable, ou s'il est fortement agité et bat à coups redoublés. Si c'est le cas, nous connaissons le remède à la terrible maladie de l'orgueil.

Nous pouvons nous rendre compte, par la situation actuelle du monde, où l'orgueil des humains les a conduits. Ils aimeraient souvent faire quelque chose de bien, mais l'amour démesuré qu'ils ont pour eux-mêmes les en empêche. Il y en a qui seraient tentés de dire:

« Je veux faire les pas qui sont à faire pour être en harmonie avec le Royaume de Dieu »; mais ils se ressaisissent aussitôt, parce qu'ils réfléchissent à tout ce qu'il faudrait laisser.

Ils disent: « Je ne pourrai plus faire ceci, ni cela. Alors non, vraiment je ne peux pas emboîter le pas, c'est trop dur pour moi. Je ne pourrai plus manger comme je veux, je devrai manger comme je dois. Je ne serai plus honoré dans le monde comme je l'étais, je serai un de ceux qu'on traite d'hallucinés et qu'on méprise souvent. »

Il est bien certain qu'il faut y mettre le tout pour le tout si l'on veut être un vrai disciple. Aussi notre cher Sauveur nous dit bien: « Nul ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même. »

Il est donc indispensable que chacun se sonde lui-même pour voir s'il est un véritable consacré et s'il peut affronter les épreuves avec succès, ou si elles lui procurent des difficultés qu'il ne peut presque pas surmonter, par le fait que son cœur est partagé.

Evidemment qu'il y a des efforts à faire pour suivre la voie d'un disciple. Pensez donc: Voilà un homme riche, qui a tout à profusion: de l'honneur, de l'estime, des propriétés, etc. Tout d'un coup l'appel du Seigneur vient se présenter à lui: « Va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres. Si tu ne fais pas cela, tu ne peux pas entrer dans le Royaume de Dieu. » En effet, on peut encore, si l'on est adroit, passer par-dessus les fils de fer barbelés, mais entrer dans le Royaume de Dieu sans vivre les conditions, ce n'est pas possible.

Il s'agit donc de réaliser le merveilleux équilibre spirituel qui nous est donné par la puissance de l'esprit de Dieu. Il faut que nous arrivions à une juste appréciation dans nos pensées, dans nos paroles et nos actions. Tout cela doit être la reproduction de la vérité; sans cela on tombe dans l'exagération, que ce soit dans un sens ou dans l'autre, et on sort de l'équilibre.

Ce qu'il faut toujours envisager, c'est la collectivité, de façon à mettre de côté tous les intérêts personnels. Ainsi il est très compréhensible que, quand un frère dessert un groupe, il s'attache à ce groupe; mais les autres groupes doivent lui être tout aussi chers.

De cette manière on peut se mouvoir avec facilité dans toutes les situations que le Seigneur place devant nous. Si le Seigneur nous dit comme à l'apôtre Pierre: « Quand tu étais jeune, tu allais où tu voulais, mais quand tu seras devenu vieux, un autre te ceindra », nous nous laissons ceindre volontiers.

C'est dans les circonstances de ce genre qu'on a l'occasion de s'éprouver soi-même et

de voir si l'on s'est vraiment remis entre les mains du Tout-Puissant. Il se charge alors de nous conduire dans la direction qui nous est la plus favorable, et où nous pouvons recevoir le plus de bénédiction.

Il faut évidemment avoir une confiance illimitée dans le Tout-Puissant. Il ne laisse rien arriver sans sa permission, à moins qu'on soit hors du cadre, parce qu'on recherche quelque chose pour soi et qu'on poursuit une pensée personnelle.

Ce qui nous permet de réaliser facilement les conditions du programme divin, c'est la reconnaissance. Tandis que toutes les bienveillances du Seigneur sont très dangereuses pour quelqu'un qui ne sait pas être reconnaissant. Il ne fait pas le nécessaire, et quand vient la vérification des poids et mesures, il n'a ni la mesure ni le poids.

C'est suivant notre zèle dans la veille et la prière, et l'ardeur de notre désir à réaliser le Royaume de Dieu. Si l'on s'appuie vraiment sur l'Éternel, l'optimisme peut se déployer dans toute son envergure, mais pas, si l'on s'appuie sur les hommes. C'est en l'Éternel qu'il faut chercher l'appui, car Il est fidèle, et les promesses qu'Il a faites, Il les tiendra.

Ceux qui courent la course du haut appel sont aimablement invités à faire partie intégrante du Christ. Une fois que nous sommes dans le corps de Christ, nous ne sommes plus à nous-mêmes et nous perdons notre ancien nom pour recevoir le nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit.

Il s'agit donc d'avoir la spiritualité indispensable pour réaliser la saine notion des choses, envisager le programme, tel qu'il se présente devant nous, et nous maintenir en équilibre dans les sentiments du Royaume de Dieu. Il faut que tout en nous puisse bien correspondre avec ce que le Seigneur nous propose.

L'apôtre Paul a dit à une certaine occasion aux Corinthiens: « Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie, et que j'aie à pleurer sur vous. » C'est une parole profonde, qui nous montre une humiliation que les humains ne comprennent et ne pratiquent pas en général.

De même aussi l'humiliation de l'Éternel et celle du Fils bien-aimé de Dieu sont tout à fait différentes de ce que les humains peuvent envisager. L'Éternel s'humilie lui-même, ainsi que notre cher Sauveur, pour pouvoir nous élever. Il y a donc dans cette humiliation un amour et une noblesse inexprimables.

Pour ce qui nous concerne, nous devons avoir conscience que nous sommes pauvres, misérables, aveugles et nus, et nous rappeler cette parole des Écritures: « Qu'as-tu que tu

n'aies reçu, et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu?» Mais le vieil homme, lui, ne se trouve pas de défauts et il ne pense pas avoir besoin de s'humilier. Du reste c'est une chose qu'il n'aime pas, qui ne lui convient pas du tout. Ce n'est que lorsque nous nous nourrissons des enseignements divins et que nous laissons l'espérance vivante, que nous donne la grâce du Seigneur, faire son œuvre en nous, que nous commençons à voir clair en nous.

Nous constatons alors nos lacunes, nos insuffisances et nous nous rendons compte que c'est seulement à cause de l'aide et du secours divins que nous avons pu subsister. Dès lors, nous sentons le besoin de nous humilier profondément sous la puissante main de Dieu, en reconnaissant notre état. Alors le Seigneur peut nous bénir, nous enrichir de force et de courage pour aller de l'avant et faire tous les pas.

Il faut que nous soyons toujours désireux de faire la volonté divine, et que rien ne nous soit plus précieux que cela. Le Seigneur nous dit: «Ma grâce te suffit, contente-toi de ce que tu as.» Ce sont des paroles qui ont profondément pénétré dans mon cœur, et j'ai cherché à en tirer toutes les leçons utiles.

Si nous sommes attentifs, nous pouvons retirer des bénédictions ineffables des enseignements que le Seigneur nous donne. Le psalmiste aussi nous apporte de merveilleux encouragements et des stimulants grandioses dans ses différents écrits. Il nous exhorte aussi à nous humilier de tout notre cœur devant l'Éternel.

Et maintenant, ce qu'il s'agit de bien comprendre, c'est comment cette humiliation doit se réaliser. Nous nous humilions devant le Tout-Puissant en toute première ligne en laissant sa volonté se manifester en toutes choses et en renonçant à la nôtre.

C'est Lui qui compte avant tout. Où qu'Il nous envoie, nous sommes contents de lui obéir. S'Il ouvre une porte, nous disons: «Merci, Seigneur.» S'Il la ferme, nous disons encore: «Merci, Seigneur.» Il sait beaucoup mieux que nous ce qui fera notre bonheur et notre bénédiction. Il faut seulement que nous apprenions les leçons et que nous nous laissions éduquer dans les voies du Très-Haut.

Quelle grande humiliation l'Éternel a volontairement supportée pour les misérables êtres que nous sommes, corrompus, enfoncés dans le péché jusqu'à la racine des cheveux. Il a consenti à ce que son Fils quitte la gloire qu'il avait auprès de Lui, pour prendre sur lui toute la malédiction qui pesait sur les humains, afin qu'ils puissent être sauvés et guéris. C'est là une humiliation phénoménale, qui nécessitait un amour à toute épreuve.

Mettons-nous un instant à la place de l'Éternel: Qui de nous, ayant un fils qui nous aurait toujours fait plaisir, serait d'accord que celui-ci s'humilie pour racheter un ignoble personnage, pétri de vices, couvert d'immondices des pieds à la tête?

Donner notre fils, un être si précieux, pour racheter cette loque humaine, le donner pour améliorer ce qui est si mauvais et le faire devenir estimable! Le ferions-nous? C'est pourtant ce que l'Éternel a fait en faveur des humains. C'est prodigieux, grandiose!

L'humilité sublime de l'Éternel se manifeste par la puissance de l'amour divin. Il a été désireux de donner ce qu'Il a de meilleur pour sauver l'humanité, et Il l'a fait. Les Écritures disent dans Jean 3: 16: «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que

quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Cela Lui a coûté la mort de son Fils. Il a dû le voir souffrir et être si douloureusement éprouvé, quand tout le poids des péchés est tombé sur lui et qu'il a dit: «Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ma volonté, mais la tienne.»

Un père qui entend cela, et qui reste ferme malgré tout, parce qu'il veut sauver l'humanité, manifeste une grandeur d'âme, un amour, une noblesse qui surpassent toute intelligence et qui dépassent toute conception humaine.

Quand nous repassons ces choses dans notre cœur, les humains nous deviennent infiniment plus chers. Si même nous avons à faire à des gens qui nous font du mal, qui nous procurent des difficultés de tout genre, nous nous associons quand même de tout notre cœur à l'Éternel pour travailler à leur régénération et à leur bonheur futur.

Le Tout-Puissant est plein de compassion envers tous les humains. Il veut tous les sauver, mais Il laisse à chacun la faculté de se prononcer lui-même pour la vie, en toute liberté. Nous comprenons que, lorsqu'ils auront été éduqués dans les voies divines, les humains formeront une splendide famille, d'une beauté et d'une noblesse merveilleuses, et nous nous en réjouissons déjà.

C'est pourquoi nous travaillons à l'érection de cette famille des peuples avec un zèle et un enthousiasme toujours grandissants. Aussi nous ne pensons pas avant tout à nos petites préférences, à nos aises, nos commodités, etc. Nous pensons avant tout à l'Œuvre de l'Éternel, à laquelle nous désirons être unis de toute notre âme, afin d'introduire ce Royaume béni.

Les humains, eux, ne s'humilient pas pour élever les autres. Ils ont à s'humilier tout d'abord à cause de leur immense orgueil. C'est ce que nous devons faire aussi. En réalisant cela, nous faisons baisser le niveau de nos prétentions jusqu'à ce qu'il soit en parallèle avec la réalité des faits et de ce que nous représentons.

Quand on en est arrivé là, on n'a plus une trop haute opinion de soi-même, parce qu'on est capable de voir où l'on en est. Combien il est nécessaire que nous soyons dans cette situation d'esprit, qui nous permet de repérer toutes nos désobéissances. Nous pouvons alors d'autant mieux comprendre combien nous avons besoin de la rançon de notre cher Sauveur, combien nous lui sommes redevables, tout ce qu'il est pour nous. C'est ainsi que nous apprenons à l'aimer véritablement.

Pour ce qui me concerne, j'aime le Fils bien-aimé de Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, et je l'admire. Non seulement je l'admire, mais je désire lui ressembler. C'est avec de tels sentiments qu'on peut s'approcher de notre cher Sauveur, et par lui de l'Éternel, en ressentant qu'Il est notre Père céleste.

C'est par Lui, pour Lui et en Lui que nous avons la rédemption. En réalisant toutes ces choses dans notre cœur, nous pouvons développer la puissance de l'amour divin. Cette puissance nous fait un bien immense, elle est pour nous une force vivifiante au premier chef.

C'est ainsi qu'une nouvelle vie commence en nous, et que nous devenons de nouvelles créatures. Cette puissance, l'apôtre Jacques la compare à un engendrement. Il dit: «Dieu nous a engendrés selon sa volonté par la parole de la vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.»

Nous le voyons, nous pouvons, si nous faisons ce que le Seigneur nous montre, si nous laissons nos cœurs se sensibiliser suffisamment au contact des bienveillances divines, réaliser une amitié sublime avec notre cher Sauveur. Il faut évidemment pour cela développer la spiritualité divine. Celle-ci s'acquiert en vivant l'amour divin, dont une partie essentielle est l'humilité.

Quand certaines étapes de l'école de Christ sont passées, et que l'humilité a pris racine en nous, nous pouvons alors nous humilier d'une humiliation qui n'est plus pour nous-mêmes, pour nos propres fautes, mais pour les fautes du prochain, en payant pour lui.

C'est alors l'humiliation d'un véritable consacré de l'Éternel, qui réalise fidèlement son office de prêtre. Mais la chose ne peut se faire que par un cœur limpide, en complète harmonie avec les principes divins. Pour cela il faut avoir mis de côté les intérêts personnels et être occupé seulement avec le Royaume de Dieu.

Nous savons la valeur que représentent la sainteté de la conduite et la piété, puisqu'elles ont pour effet de hâter le Jour de Dieu. La pratique de la sainteté et de la piété nous amène à aimer tout le monde, même nos ennemis.

Nous n'avons alors plus aucun sentiment qui ne soit pas de l'amour pour les humains, quels qu'ils soient. C'est là la mentalité sublime de notre cher Sauveur, que nous devons aussi manifester pour être des plus que vainqueurs.

Il s'agit donc pour nous d'être toujours heureux de nous humilier sous la puissante main de Dieu. Nous reconnaissons nos déficiences, les regrettons, avec la volonté de réaliser au fond de notre cœur tout le processus que nous présente le glorieux programme divin.

Ce processus ne consiste pas seulement à nous humilier pour nos propres fautes, mais à nous humilier devant l'Éternel, en Lui disant de toute notre âme, avec le profond désir de Lui être agréable: «Comme tu veux, quand tu veux, où tu veux, Seigneur.»

Le programme divin, pour les consacrés, consiste aussi, comme je l'ai dit plus haut, à nous humilier pour notre prochain. Il consiste à payer pour lui, à savoir nous humilier pour élever notre frère, notre sœur, afin d'acquérir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ et d'affermir notre vocation et notre élection.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 24 mai 2020

1. Nous corrigeons-nous de cet affreux vice de l'orgueil et de l'amour démesuré que nous avons pour nous-mêmes?
2. Comment affrontons-nous les épreuves: avec succès ou péniblement, à cause de notre cœur partagé?
3. Envisageons-nous toujours la collectivité et si nous servons un groupe, les autres groupes nous sont-ils aussi chers?
4. Les bienveillances du Seigneur nous deviennent-elles dangereuses parce que nous ne sommes pas reconnaissants?
5. Travaillons-nous avec zèle à l'érection de la famille des peuples, ou pensons-nous à nos aises, préférences et commodités?
6. La pratique de la sainteté et de la piété nous amène-t-elle à aimer tout le monde, même nos ennemis?